

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali
TÉL. : 41892
REDACTİON :
Galata, Eski Gümrük Cad. No
TÉL. : 49266
Direct.-Propriétaire G. PR

Le souvenir des morts de l'«Atilay» a été pieusement évoqué hier à Gölçük

Une impressionnante cérémonie à bord du «Yavuz»

Gölçük, 27. — Une cérémonie s'est déroulée aujourd'hui à 16 heures à bord du croiseur de bataille Yavuz à la mémoire des 38 marins turcs, noyés au cours de l'accident de plongée où coula le sous-marin Atilay.

Y assistèrent le vali d'Izmit, le commandant de la flotte, le commandant de la base navale, les officiers de marine et les journalistes venus d'Istanbul.

L'hymne de l'Indépendance a été exécuté par la fanfare. Puis l'amiral Şükrü Okan a prononcé l'allocution suivante :

« Je tiens à évoquer le souvenir de nos héros martyrs, morts au cours du voyage de notre flottille sous-marine Atilay de notre mission dont il avait été chargé à Çanakkale. Vous savez que l'Atilay a subi cet accident le 14 juillet, hors du détroit de Çanakkale. Dès que nous avons appris cette nouvelle, tous les moyens de sauvetage de la marine disponibles ont été envoyés sur les lieux pour sauver nos camarades. Mais l'endroit où coula le sous-marin était profond de 80 mètres et balayé par les remous du courant, il nous a malheureusement pas été possible de le sauver. »

Tous les hommes de notre marine et tout le pays ont été consternés par ce dévouement tragique de l'accident dont ont été victimes nos héros camarades. Au cours des recherches effectuées à l'endroit où le navire a coulé, la présence de mines sous-marines a été constatée, ce qui renforce la probabilité que le sous-marin ait coulé en donnant contre un de ces engins. Le fait que nos camarades n'aient,

dans cet accident, commis aucune faute constitue pour nous une consolation.

Notre flottille sous-marine a été créée, il y a quatorze ans, par le gouvernement de la République, qui témoigna d'un vif intérêt pour notre marine: elle s'est agrandie et a toujours travaillé jusqu'à présent avec succès. Elle continue de le faire. Elle n'a jamais donné lieu, par une erreur, au moindre accident. Jusqu'à présent, dans les manœuvres accomplies, nos sous-marins ont affronté les plus grands obstacles avec beaucoup de succès et ont été l'objet des appréciations de tous les dirigeants de l'armée et à je peux ajouter, de l'armée et à elle comme elle l'a fait jusqu'à présent, elle accomplira toutes ses missions en plein succès et sans crainte, ne donnant lieu à aucune erreur d'ordre professionnel et à n'importe quel accident.

En évoquant la mémoire des martyrs qui nous ont quittés en nous laissant dans une profonde douleur, je déclare que remplir le vide laissé par eux est un devoir important commandé par la situation mondiale. Je suis sûr que nos camarades ne feront pas ressentir ce vide. Je vous invite tous à observer trois minutes de silence à la mémoire des victimes de ce cruel accident. »

Après qu'un peloton de fusiliers-marins eût tiré trois salves en l'air, des couronnes furent immergées tandis que le drapeau du «Yavuz» était ramené à mi-mât. La cérémonie prit fin à 16 heures 45.

Pendant toute la cérémonie, deux de nos sous-marins étaient accostés au Yavuz.

rection régionale du ravitaillement.

Le président de la commission d'inspection de la Municipalité, M. Necati Çiller, le directeur des services de l'économie M. Saffet Sezen, les directeurs régionaux du commerce et de l'économie ainsi que le secrétaire général de la Chambre de commerce assistaient également à la réunion.

Il a été décidé notamment que le chef des services d'inspection, M. Necati Çiller, sera chargé, au nom du président de la Municipalité, de toutes les affaires concernant le contrôle des prix et le ravitaillement et de présider les réunions de la commission permanente qui seront consacrées au contrôle des prix.

La direction des services de l'économie de la Municipalité sera chargée d'expédier toutes les questions de contrôle et de ravitaillement. Elle siègera au quatrième Vakıf Han à l'étage où se trouvait la direction régionale du ravitaillement. Le gouverneur-maire M. le Dr Lütfi Kırdar y travaillera tous les matins.

La commission permanente se réunira tous les jours jusqu'à midi et assumera (Voir la suite en 4ième page)

La Municipalité assume le ravitaillement d'Istanbul

La réunion d'hier à la direction du ravitaillement

La décision concernant la vente libre des denrées qui avaient fait l'objet d'une mise à été communiquée officiellement hier matin au Vilayet. Cette communication comme aussi les précédentes concernant la dissolution de la commission pour le contrôle des prix, le transfert à la Municipalité de l'activité de l'organisation du ravitaillement et la poursuite des spéculations ont fait l'objet de l'importante réunion qui, ainsi que nous l'avions annoncé, s'est tenue hier à 11 heures.

Le Vali et président de la Municipalité, le Dr Lütfi Kırdar, rentré la veille de Yalova, a eu le matin un premier conseil de vues avec le Vali-adjoint M. le Dr Kinik. Puis ils se sont rendus ensemble à la réunion qui était convoquée pour 11 heures au local de la di-

Pièces d'artillerie anglaises capturées durant la retraite britannique en territoire égyptien.

Les Allemands contrôlent tout le La Luftwaffe a détruit les routes du Caucase

Vichy, 28 A.A. — Les forces allemandes ont pris maintenant sous leur contrôle le cours inférieur du Don. Quatre té es de pont ont été constituées.

Dans la bouche du Don, les Allemands et les Roumains ont rejeté l'ennemi sur la rive opposée.

On dit que les forces aériennes allemandes ont détruit toutes les routes conduisant au Caucase.

De violents combats continuent dans le secteur de Voronej. Les Russes y envoient sans discontinuer de nouvelles forces. Toutes leurs contre-attaques ont été repoussées.

Encore une localité occupée

Berlin 28. A.A. Le haut commandement allemand annonce qu'après avoir percé les fortifications se trouvant à l'ouest de Rostov et au sud-est de Novotcherkask, les Allemands sont entrés dans la localité de Bezorgenskaya qui était violemment défendue par les Soviétiques.

A 60 km. de Stalingrad

Vichy, 28 A.A. — Les armées du maréchal Von Bock ont occupé la localité de Piatilbsankaya, à 60 km. environ de Stalingrad.

L'action vers Stalingrad, suivant Londres

Londres, 28 A. A. — L'offensive allemande qui continue à l'Ouest de Stalingrad n'est pas aussi violente que l'action menée vers le Sud.

Les Allemands affirment avoir traversé le fleuve Tchir.

La supériorité dans le secteur de Voronej est aux mains des Russes. Suivant les nouvelles de Moscou, les Russes auraient traversé le fleuve dans ce secteur en deux points.

Le front de Kalinin a été égale-

Est-ce la fin de l'inaction

Vichy, 28 A.A. — La stagnation pris fin sur le front d'Egypte. Les Anglais sont passés à l'attaque à El Alamein.

Suivant les nouvelles d'agence, c'est une attaque sur une petite échelle. Mais les détails font défaut.

Elle a été repoussée

Vichy, 28 A.A. — Les Anglais sont passés à l'attaque sur le front d'Egypte, mais ils ont été repoussés. Depuis le 22 juillet, l'Axe a fait 1.400 prisonniers.

L'oncle Sam et John Bull

Les Américains supplantent les Anglais en Orient

Rome, 28-A.A. Stefani — On apprend de Lisbonne que l'on assiste actuellement à une manifestation d'impérialisme d'empêchement des Etats-Unis sur les positions de la Grande-Bretagne en Orient.

Ce fut en effet le ministre de la guerre de l'Iran qui il y a quelques jours annonça que le gouvernement iranien allait procéder à nommer deux conseillers militaires Nord-Américains.

D'après ce qu'on apprend de Lisbonne la coopération entre les Etats-Unis et l'URSS en Iran ne ferait qu'augmenter aux dépens de l'influence anglaise.

ment actif.

Une bataille acharnée est en cou

Londres, 28 A.A. — Rostov est en ruines. Une violente bataille se déroule sur un vaste front entre Silianska et Rostov. Le résultat n'est pas encore connu.

Suivant ce qu'annonce notre correspondant particulier sur le front russe, quelques formations allemandes ont passé le Don, mais ces forces sont harcelées par les Russes.

La presse turque de ce matin

KDAM Sabah Postasi

a cause de l'indépendance de l'Inde

M. Abidin Daver résume les opinions formulées par les leaders hindous et en particulier par Gandhi, au sujet de l'indépendance du pays. Et il conclut en ces termes :

Gandhi est un idéaliste; ce n'est pas un réaliste. Si les Anglais quittent les Indes et si les Japonais s'introduisent dans le pays après eux, qui défendra l'Hindoustan? Non seulement la résistance passive de Gandhi, mais même la résistance armée préconisée par les autres chefs hindous serait impuissante à cet effet.

Néanmoins, Gandhi et ses camarades estiment que c'est maintenant le moment, pour les Anglais, de quitter l'Inde qu'ils ne voudront pas le faire après la guerre et qu'ainsi le pays n'obtiendra jamais son indépendance. En principe, ce point de vue n'est pas faux. Seulement, les Hindous ne disposent d'aucun document leur affirmant que les Japonais n'envahiront pas le pays après le départ des Anglais. Il est démontré d'ailleurs que même si les Anglais sont dans le pays, les Indes seront menacées. Et si l'URSS s'effondre, la menace allemande également se présentera de l'ouest.

Pour les nations qui ne sont pas en mesure d'assurer leur propre défense, lever l'étendard de l'indépendance au moment où elles sont menacées de droite et de gauche équivaut seulement à changer de maître. Ce n'est pas une véritable unité nationale, que la race et la haine oppose entre eux les Musulmans les Bouddhistes et les parias, que les Musulmans en particulier aspirent à créer un Etat à part. Le Pakistan, on se rend compte qu'un pareil pays n'est guère en mesure d'obtenir la pleine indépendance et de la défendre. L'indépendance ne peut être ni obtenue, ni défendue par la résistance passive et la désobéissance civile. L'indépendance complète est obtenue par la force, par les nations qui en sont dignes.

Le jour où l'Inde sera digne de l'indépendance, elle l'emportera de haute lutte. Et personne ne pourra plus la lui arracher. Mais l'indépendance de l'Inde n'est pas encore à point.

Tasviri Eşkar

La guerre qui ne s'achève pas en mourant et en tuant

C'est de la guerre en URSS que l'éditorialiste de ce journal parle sous ce titre.

Du point de vue purement militaire on constate que les Allemands avancent sans discontinuer. Cette fois, il y a un mois que leur offensive a commencé. Dans un laps de temps si court ils ont remporté réellement de très grands succès telles que la prise de Sébastopol, qui était considérée comme la forteresse la plus puissante au monde, et la prise de Rostov, à la faveur d'un vaste mouvement tournant.

Maintenant, ils avancent vers Stalingrad, qui remplit le rôle d'une sorte de clé sur la Volga. Du temps des tsars, cette ville était, sous le nom de Tsaritsine, l'un des centres les plus importants de la Russie. La célèbre ville de Saray qui avait été autrefois la capitale des Mongols et des Tatares se trouvait aux environs. Cela veut dire par conséquent que la ville de Tsaritsine a aussi une importance historique en raison de

l'influence qu'elle avait exercée sur les destinées de la Russie. Et la grande Russie actuelle a même été fondée à la suite de la sottise trahison perpétrée contre les gens de même race de la ville de Saray.

Si donc cette ville, comme le prévoient les rédacteurs militaires, tombe prochainement entre les mains des Allemands, une phase importante de la campagne d'URSS sera terminée.

Mais le tout est de savoir si toutes ces étapes réalisées l'une après l'autre au prix de beaucoup de sacrifices et de beaucoup de temps permettront de régler l'ensemble de la question. Il faut avouer que le cours suivi jusqu'ici par les événements ne nous a donné aucune notion précise à ce propos. Et il n'est guère possible de formuler un jugement au sujet de l'issue de la guerre sur le front russe.

VATAN

Le sens d'une prophétie

M. Ahmet Emin Yalman recueille certaines paroles prophétiques prononcées il y a quelques années et qui revêtent aujourd'hui, à la lumière des événements, un sens tout particulier.

Nous lisons dans les journaux et nous entendons à la radio que le monde est aujourd'hui le théâtre d'une guerre sans précédent. Parfois les étincelles de l'incendie viennent jusqu'à nous. Nous ignorons d'ailleurs pendant combien de temps encore durera cette situation privilégiée, et quel sera le résultat de tout cela. Nous ne disposons guère de beaucoup plus de clairvoyance que les mouches qui tournent autour de la bougie. Nous n'avons pas trouvé le moyen de voir, dans la tempête mondiale, une source de relèvement et de l'éducation sociale et économique.

En vous relatant les paroles prononcées il y a neuf ans par le grand lama du Tibet, je n'ai pas voulu vous faire croire aux prophéties. Mon but était de vous faire sentir de façon plus vivante le sens de l'évolution des événements. La vie d'une nation ne se compte pas en mois et en années. Elle se mesure suivant sa capacité d'adaptation aux événements, ses possibilités d'utiliser les occasions qui s'offrent.

VAKIT

L'objectif : l'Australie !

M. Sadri Ertem estime que la reprise de l'activité des Japonais en Nouvelle-Guinée est un sûr indice de ce que leur prochaine action sera dirigée contre l'Australie.

Plus le temps passe, plus les Alliés se renforcent sur les territoires demeurés entre leurs mains. Par conséquent plus l'attaque contre l'Australie retarde et plus elle présentera des difficultés pour les Japonais.

La gigantesque industrie de guerre des Etats-Unis renforce tous les jours de façon plus essentielle l'Australie. Il faut donc, sans perdre de temps, régler un moment plus tôt le compte de ce Continent.

(Voir la suite en 3ième page)

Lidia BIANCHI
Edmond G. VASSILIADES
Fiancés

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Pour la lutte contre la cherté
Le Vali a fait à la presse d'intéressantes déclarations au sujet de ses projets.

— Nous voulons, a-t-il dit notamment, réduire les prix des légumes et des fruits. Et je sais que cela n'est pas possible uniquement à la faveur des factures que délivreront les grossistes. Nous voyons dans ces factures un moyen d'assurer jusqu'à un certain point le contrôle et d'éviter que le public soit trompé.

Mais c'est surtout sur les heureux effets de la libre concurrence que nous comptons.

Nous songeons aux moyens de multiplier les marchés. Les expériences que nous avons réalisées jusqu'ici ne sont pas suffisantes pour nous décider à grouper les marchands qui fréquentent des marchés en une organisation commune.

Nous étudions la possibilité de rendre à sa destination première le vaste immeuble de la Halle de Kadiköy, ce qui permettra d'amener une certaine réduction des prix des denrées sur toute la rive d'Asie. En louant à bon marché les boutiques qu'abrite la halle nous pourrions, je crois, y créer une sorte de grand marché couvert permanent.

Les terrains vagues abondent à Istanbul. Si l'on aménage en jardins potagers et en vignes, les habitants en seront très avantagés dans quelques années. Des crédits pourraient être avancés aux propriétaires des terrains en vue de faciliter cette transformation. Le cas échéant, il serait même possible de créer une banque dans ce but.

En ce qui concerne le problème des combustibles on sait que nous nous som-

L'Office des Combustibles s'emploie actuellement à assurer le transport en ville de 250.000 «çeki» de bois qu'il s'est procuré sur les lieux de production. Le ministère du Commerce achètera pour notre compte en Bulgarie 25.000 tonnes de charbon de bois et il les enverra à la ville d'Istanbul. Comme la production du charbon de bois chez nos voisins, est le mois de juillet, nous escomptons que nous commencerons à recevoir cette marchandise très prochainement.

La caisse de secours du personnel

Un total de 850.000 Ltqs. de rentes par an sera assuré par une légère majoration des tarifs des chemins de fer, de 10 paras par billet pour les autres banlieues et de 5 pstr. pour ainsi dire par parcours. Avec les montants d'assistance, on créera une caisse d'assistance pour le personnel des voies ferrées. Il sera possible de verser une indemnité de 1.000 Ltq. aux préposés qu'un accident rendrait impropres au service ou aux familles des victimes d'accidents mortels ainsi que des indemnités pour les accidents du travail.

MONDANT

Fiançailles

Les fiançailles de Mlle Lidia Bianchi, fille du capitaine pilote aviateur do Bianchi, avec M. Edmond Vassiliades, fils de M. Gaston Vassiliadis, ont eu lieu en retraite de la B. I. O. ont été célébrées dans un cercle restreint de parents et d'amis. Mlle Lidia Bianchi, l'une des dilettantes les plus gracieuses et les plus applaudies de la matica, à la «Casa d'Italia». Nous sentons nos meilleurs vœux aux promis et à leurs familles si distinguées.

La comédie aux cent actes divers

UN EXCITÉ

Le fonctionnaire en retraite M. Mehmet Ali est un homme de tempérament irascible. Il s'était adressé à l'agent de police Ziya, en faction à Besiktas et, lui désignant deux passants, il avait dit, avec toutes les marques de la fureur la plus vive :

— Ces gens parlent une langue étrangère; ils ne parlent pas le turc. Rappelez-les à l'ordre.

L'agent répondit avec beaucoup de calme que l'usage d'une langue étrangère n'étant pas un délit, il n'était nullement fondé à intervenir. Cette constatation, pourtant absolument logique et justifiée, porta à son comble la fureur de notre retraité qui, cette fois, s'en prit au représentant de l'ordre, lui adressa des reproches directs et alla jusqu'à lui appliquer deux soufflets. L'agent arrêta séance tenante son agresseur.

Le tribunal des flagrants délits de Beyoglu a condamné Mehmet Ali à 1 mois et 5 jours de prison. Le fougueux et furieux retraité a été incarcéré séance tenante.

CONFIANCE

Le meurtre pénétré à l'immeuble à appartements «Aktar» a fait une victime de plus. On se souvient que le portier de l'immeuble, Haydar avait tué un de ses compatriotes, pour le voler. Or, un autre compatriote du meurtrier, un vieillard de quelque 65 à 70 ans avait confié à ce même Haydar, toute sa fortune, soit un montant de 85 Ltqs. Cet argent a été ainsi en même temps que tout l'avoir se trouvant en possession du portier criminel. Depuis, le bonhomme a multiplié les démarchés en vue de se faire restituer son petit pécule. Mais il n'a naturellement aucun papier, pas le moindre trace de reçu, rien qui puisse justifier ses affirmations. N'est-il pas étrange que ce Haydar ait inspiré une telle confiance à ses «paysans»...

— J'ai au village une femme et cinq fils qui m'attendent, a confié le plaignant à un confrère. Ils m'écrivent lettre sur lettre pour me dire de rentrer. Mais comment partir sans le sou?

LE PERCEPTEUR

Le percepteur de l'administration privée du vilayet d'Adana, M. Kadir Özlü s'était rendu au village de Yemigli. Là, un certain Hommet, d'Antakya, était débiteur de 6 Ltqs. pour la taxe de prestation.

Le contribuable refusait de s'acquitter de sa

dette, sous prétexte qu'il était père de nombreux enfants. Le percepteur lui répondit que les enfants n'étaient pas les siens, il n'avait aucun droit sur eux. A l'exemption qu'il invoquait, voir l'y obligeait, le percepteur avait dû se rendre au village et les membres du conseil des anciens pour procéder à la saisie de l'objet en possession de Hommet et garantir le recouvrement de la créance.

Le paysan en ressentit une très vive rancune. Il le représentant du fisc. Il l'attendit le lendemain de rue et lui décocha, de toute sa force, un coup de pioche. Mais le percepteur, instinctif, put éviter l'instrument de mort. Hommet l'assailit au moyen de son poignard et lui fit une très mauvaise blessure à la région abdominale. Il a dû être transporté à l'hôpital.

Cette bonne vieille était convoquée par le tribunal essentiel pour une audience de la semaine. Elle est arrivée, clopin-clopant, tard dans la soirée.

— Trop tard, ma bonne mère, lui dit l'huissier. Je t'ai appelée ce matin à trois reprises, donc étais-tu? Maintenant le tribunal a commencé, que tu paieras une Ltq. d'amende, lors de la prochaine audience, devant le tribunal par la police.

Cette communication affole la bonne femme. — Prends 2 Ltqs., tout de suite, dit-elle, évite-moi la honte de me faire conduire à la police, à mon âge.

L'huissier a beaucoup de peine pour faire entendre à la malheureuse qu'il y a chose jugée, en matière de justice. Finalement, elle a accepté de modifier la décision du tribunal. De bonne gens de la justice, ont tenu conciliabule. Le jour même, l'huissier a conduit la bonne femme au tribunal dès le matin. De cette façon, les agents se présenteront chez elle, qu'elle est déjà au tribunal.

Cette solution a le don d'enchanter notre percepteur.

— Je me mettrai en route au premier jour, a-t-il dit, de ce proclamer-t-elle. A mon âge, je ne puis plus par la police... Je préférerais plutôt mourir de veilles, toute la nuit sur cette banquette.

COMMUNIQUE ITALIEN

relative d'attaque anglaise re-
cuse en Egypte. — L'activité
l'aviation de l'Axe. — Les
cursions de la RAF. — Le
martèlement de Malte

27 A. A. — Communiqué No.
du Quartier Général des forces
italiennes :

Une tentative d'attaque ennemie
sur le secteur sud du front égyptien
fut brisée par une prompt réaction
de nos détachements. D'autres
tentatives furent capturées.

Une attaque ennemie fut repoussée
et bombardée à maintes reprises
l'arrière de l'ennemi.

Une incursion britannique contre
nos positions causa des dégâts légers et
des victimes. Un avion partici-
pant à l'action fut détruit par la
défense de la place-forte.

Des formations de « Spitfire » qui
essaient d'intercepter les bombar-
diers de l'Axe revenant après avoir
atteint les installations
de Malte furent attaquées
par des chasseurs italiens et allemands
qui abattirent en duel
plusieurs appareils ennemis.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Une avance allemande continue sur
le front du Sud. — Nouvelles
localités occupées de haute
main. — L'activité de la Luftwaffe
dans les succès des chasseurs ita-
liens. — Les combats en Egypte.

— L'action contre la Grande-
Bretagne. — Les incursions de
la RAF

27. A. A. — Le haut-comman-
dement des forces armées allemandes :

La ville de Rostov la ville de Ba-
rrouk a été prise d'assaut par les
forces allemandes après deux jours
de combats. Des escadrilles de com-
bats et des avions des-
cendirent le chemin à l'in-

terieur de la ville de Ba-
rrouk a été prise d'assaut par les
forces allemandes après deux jours
de combats. Des escadrilles de com-
bats et des avions des-
cendirent le chemin à l'in-

terieur de la ville de Ba-
rrouk a été prise d'assaut par les
forces allemandes après deux jours
de combats. Des escadrilles de com-
bats et des avions des-
cendirent le chemin à l'in-

terieur de la ville de Ba-
rrouk a été prise d'assaut par les
forces allemandes après deux jours
de combats. Des escadrilles de com-
bats et des avions des-
cendirent le chemin à l'in-

terieur de la ville de Ba-
rrouk a été prise d'assaut par les
forces allemandes après deux jours
de combats. Des escadrilles de com-
bats et des avions des-
cendirent le chemin à l'in-

terieur de la ville de Ba-
rrouk a été prise d'assaut par les
forces allemandes après deux jours
de combats. Des escadrilles de com-
bats et des avions des-
cendirent le chemin à l'in-

terieur de la ville de Ba-
rrouk a été prise d'assaut par les
forces allemandes après deux jours
de combats. Des escadrilles de com-
bats et des avions des-
cendirent le chemin à l'in-

terieur de la ville de Ba-
rrouk a été prise d'assaut par les
forces allemandes après deux jours
de combats. Des escadrilles de com-
bats et des avions des-
cendirent le chemin à l'in-

terieur de la ville de Ba-
rrouk a été prise d'assaut par les
forces allemandes après deux jours
de combats. Des escadrilles de com-
bats et des avions des-
cendirent le chemin à l'in-

terieur de la ville de Ba-
rrouk a été prise d'assaut par les
forces allemandes après deux jours
de combats. Des escadrilles de com-
bats et des avions des-
cendirent le chemin à l'in-

terieur de la ville de Ba-
rrouk a été prise d'assaut par les
forces allemandes après deux jours
de combats. Des escadrilles de com-
bats et des avions des-
cendirent le chemin à l'in-

terieur de la ville de Ba-
rrouk a été prise d'assaut par les
forces allemandes après deux jours
de combats. Des escadrilles de com-
bats et des avions des-
cendirent le chemin à l'in-

terieur de la ville de Ba-
rrouk a été prise d'assaut par les
forces allemandes après deux jours
de combats. Des escadrilles de com-
bats et des avions des-
cendirent le chemin à l'in-

terieur de la ville de Ba-
rrouk a été prise d'assaut par les
forces allemandes après deux jours
de combats. Des escadrilles de com-
bats et des avions des-
cendirent le chemin à l'in-

terieur de la ville de Ba-
rrouk a été prise d'assaut par les
forces allemandes après deux jours
de combats. Des escadrilles de com-
bats et des avions des-
cendirent le chemin à l'in-

terieur de la ville de Ba-
rrouk a été prise d'assaut par les
forces allemandes après deux jours
de combats. Des escadrilles de com-
bats et des avions des-
cendirent le chemin à l'in-

terieur de la ville de Ba-
rrouk a été prise d'assaut par les
forces allemandes après deux jours
de combats. Des escadrilles de com-
bats et des avions des-
cendirent le chemin à l'in-

terieur de la ville de Ba-
rrouk a été prise d'assaut par les
forces allemandes après deux jours
de combats. Des escadrilles de com-
bats et des avions des-
cendirent le chemin à l'in-

Plusieurs bataillons ennemis ont été
encerclés sur le secteur central du
front, lors d'une tentative d'offensive
locale.

Des formations d'avions de chasse
allemands ont descendu hier 120
avions soviétiques. L'aviation allemande
a perdu 3 avions.

De plus, des chasseurs italiens ont
descendu trois avions ennemis.

Une avance ennemie a été repous-
sée en Egypte dans la partie sud de
la position d'El Alamien. Le nombre
des chars de combat blindés britanni-
ques détruits depuis le 22 juillet dans
des combats défensifs a augmenté à
146 et celui des prisonniers jusqu'à
1.400.

Plusieurs avions britanniques furent
détruits au sol par des coups de bom-
bes sur les aérodromes de l'île de
Malte.

Dans le combat contre la Grande
Bretagne, des avions de combat ont
bombardé hier des installations d'im-
portance militaire sur la côte méridio-
nale de l'Angleterre et dans les Mid-
lands. L'ennemi a perdu 6 avions
dans des combats aériens dans la ré-
gion de la Manche et sur le golfe alle-
mand.

Après des attaques de diversion
sans effet dans la journée sur les ré-
gions de l'Allemagne occidentale, la
ville de Hambourg et ses environs ont
été arrosés par les forces aériennes
britanniques à l'aide de bombes ex-
plosives et incendiaires, la nuit du 27
juillet. La population civile a eu des
pertes considérables. De nombreux
édifices ont été détruits ou endomma-
gés presque exclusivement dans les
quartiers résidentiels. L'artillerie
de la DCA, l'artillerie de la marine et
des bateaux patrouilleurs ont descen-
du 37 des bombardiers attaquants.

COMMUNIQUE ANGLAIS

L'activité de la R. A. F.
Vingt-neuf bombardiers abattus

Londres, 27. A. A. — Communiqué
du ministère de l'Air :

La nuit dernière, une très grande
formation d'avions du service de bom-
bardement attaqua Hambourg, très
grand port et centre de construction
de sous-marins en Allemagne. Les con-
ditions atmosphériques étaient favora-
bles et les rapports préliminaires indi-
quent que le raid fut très réussi.

Les aérodromes aux Pays-Bas furent
également bombardés. Vingt-neuf bom-
bardiers ne rentrèrent pas à leurs ba-
ses de ces opérations.

Les avions du service côtier attaquè-
rent la nuit les navires ennemis au
large des îles de Frise sans aucune
perte.

La guerre en Afrique

Le Caire, 27 AA. — Communiqué
de guerre du Moyen-Orient :

Il n'y a rien à signaler de nos forces
terrestres, excepté l'activité des pa-
trouilles hier, dimanche. Les nuages
bas et les tempêtes de sable empêchè-
rent les opérations aériennes diurnes
dans la région de bataille, mais un
« Junker 88 » qui s'approcha d'Ale-
xandrie fut abattu dans la mer par
nos chasseurs. Nos chasseurs de grand
rayon d'action attaquèrent de nouveau
avec succès les péniches au large de
Sidi-Barrani.

La nuit dernière, une grande forma-
tion de bombardiers attaqua Tobrouk.
Des incendies furent allumés et des
explosions provoquées dans le quartier
des docks et un coup direct sur un na-
vire fut suivi de grandes explosions.

De violentes attaques furent effectuées
dans la région la de bataille.

LA PRESSE TURQUE
DE CE MATIN

(Suite de la 2ème page)

Par leurs attaques contre les îles
Midway et Aléoutiennes et contre les
bases aériennes de la Chine, le Japon a
assuré sa sécurité contre des actions
aériennes éventuelles.

Les mouvements en Chine peuvent
être interprétés comme un vaste mouve-
ment d'encerclement. Même des succès
locaux du gouvernement de Tchouking
ne lui permettront pas d'échapper à l'ac-
tion en tenaille du Japon.

Une action contre l'Inde exigerait de
très grandes forces et comporterait des
aventures du point de vue maritime. Le
Japon préfère mener l'action sur le plan
politique, c'est-à-dire en soulevant des
révoltes aux Indes et en usant largement
de l'arme de la propagande.

Pour ce qui est de la Russie, son ar-
mement inquiète toujours le Japon. Il
préfère persévérer dans la politique de
neutralité, afin d'éviter que toutes les
villes japonaises puissent être anéanties
en deux heures par l'aviation soviétique.
D'ailleurs le Japon n'est pas disposé à
partager avec ses alliés européens les
fruits de ses victoires en Extrême-Orient.
Le jour où s'effondrerait l'URSS le con-
tact direct pourrait être rétabli entre le
Japon et l'Europe, l'industrie allemande
envahirait ses produits jusque sur les rives
du Pacifique. Le Japon devrait mettre à
la disposition de ses alliés une partie
des matières premières qu'il s'est assurées.
Cela ne lui sourit guère.

Pour toutes ces raisons, on peut dire
que la direction actuelle de l'action ja-
ponaise est l'Australie, — que cela doive
être facile ou non, que le succès soit ou
non assuré.

M. Hüseyin Cahid Yalçın com-
mente, on devine dans quel
sens, dans le « Yeni Sabah » la
réponse du chef des services de
la Presse allemande, le Dr Die-
trich, aux déclarations de M.
Cordell Hull. Il recommande
aux Allemands d'être aussi cou-
rageux sur le terrain de la pro-
pagande qu'ils le sont sur le
champ de bataille et d'avouer
leurs véritables objectifs...

LES CONFERENCES

L'Av. Nicola Catalano
au « Circolo Roma »

L'Av. Nicola Catalano de l'Avvo-
catura Generale dello Stato, continue
la série des conférences de divulgation
qu'il a entreprises pour le compte de
l'Institut pour les rapports culturels
avec l'Etranger et qui auront lieu aux
dates suivantes au « Circolo Roma » :

Aujourd'hui 28 juillet, à 18 heures : Le
code civil, A. — Le livre des obliga-
tions ; B. — Le livre du travail ; C. —
Le livre de la protection des droits.

Judi, 30 juillet à 18 heures : Le
Code de procédure civile.

Le 28 juillet, à 18 heures : Le
Code de procédure civile.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

L'évacuation de Rostov et de
Novotcherkask

Londres, 27-A.A. — Communiqué so-
viétique de minuit :

Lundi, les combats se sont poursui-
vis dans les secteurs de Voronej et
de Simlianska. Après des combats
acharnés, les troupes soviétiques ont
évacué Rostov et Novotcherkask.

Sahibi : G. PRIMI

Üsmüi Neşriyat Müdürlüğü

CEMIL SIUFI

Münakaşat Matbaası

Galata, Gümüş Sokak No 52.

A quoi la perte de
l'« Atilay », est-elle due?

M. Abidin Dayer examine dans le
« Cumhuriyet » les causes probables de
la perte de l'« Atilay ».

Il écarte à priori l'hypothèse d'un dé-
faut de construction quelconque. Le na-
vire avait subi avant son incorporation à
la flotte nationale toutes les épreuves
de plongée et de navigation. Et depuis,
il avait fait l'objet d'un grand nombre
d'essais et d'exercices. On ne pouvait
done ne pas se rendre compte d'un vice
de construction éventuel.

Incendie ou explosion ?

L'hypothèse d'un incendie n'est guère
probable. En pareil cas, un sous-marin
revient en surface. On isole le comparti-
ment envahi par les flammes et, faute
d'air, celles-ci sont étouffées. D'ailleurs,
les incendies sont excessivement rares à
bord des sous-marins où les mesures de
précaution à cet égard sont très deve-
loppées.

De même une explosion éventuelle de
gaz ou de résidus de gaz ne présente
que peu de probabilités. Les appareils
de purification de l'air sont parfaits,
dans un sous-marin, et une explosion
pareille, lors même qu'elle viendrait à
se produire, ne saurait provoquer la per-
te du navire.

L'expérience du personnel, ses capaci-
tés éprouvées permettent aussi d'écarte
l'hypothèse que la catastrophe soit due
à un déséquilibre du navire.

L'« Atilay » était encore tout neuf et
on ne saurait songer à une explosion
spontanée des poudres qui se produit
généralement que lorsque les munitions
sont anciennes.

Epave ou mine ?

L'épave a coulé par quatre-vingt mè-
tres de fond ; on ne peut donc admet-
tre que le navire ait heurté un rocher
ou une épave. Les uns et les autres, en
effet, sont, soit dans un voisinage im-
médiate de la côte où le sous-marin ne
plonge pas, soit assez loin, vers le large
— et dans ce dernier cas, il faut que
le sous-marin atteigne le fond pour les
heurter.

Lors de la plongée, par suite d'une
inclinaison excessive, les acides des bat-
teries électriques peuvent se déverser et,
pour peu qu'ils rencontrent de l'eau de
mer, provoquer des gaz asphyxiants.
Mais avant la plongée, on contrôle tous
les compartiments pour éviter qu'il
puisse se trouver de l'eau de mer. Et
d'ailleurs dans le cas de l'« Atilay », le
navire aurait été immédiatement ramené
en surface, ce qui aurait permis d'éviter
tout danger d'asphyxie.

Les courants violents du détroit peu-
vent paralyser les gouvernails et jeter
le navire vers le fond. Mais le comman-
dant et le mécanicien en chef de l'« Atilay »
connaissaient parfaitement les eaux
des Dardanelles.

Pour M. Abidin Dayer l'hypothèse la
plus vraisemblable est que le sous-ma-
rin ait heurté une mine dérivante ou
peut-être l'ovon d'une mine fixe.

La fabrication et la vente de
gâteaux ne sont pas libres

Par suite d'une fausse interprétation
des décisions du gouvernement concer-
nant la vente libre des denrées qui a-
vaient fait l'objet d'une main-mise, on a
conclu qu'il pourrait être possible à nou-
veau d'utiliser la farine pour la fabri-
cation de gâteaux, « simit » et autres frian-
dises semblables. Dimanche dernier, on a
même vu réparaître les marchands de
« simit » aux courses de Veliefendi où ils
ont été l'objet d'une très grande faveur
de la part du public. Or, l'interdiction
d'utiliser la farine pour fabriquer des gâ-
teaux et autres a été prise par le comi-
té de Coordination et elle demeure plei-
nement en vigueur. De même la vente
des céréales n'est libre que là où le gou-
vernement n'a pas pris à sa charge le
ravitaillement du public, c'est-à-dire là
où le système des cartes de pain n'est
appliqué. Des poursuites seront donc en-
treprises contre ceux qui ont recommen-
cé à fabriquer des gâteaux, des « simit »
et des « çörek » ou qui font bouillir des
tiges de maïs pour les vendre dans les
rues et sur les places publiques.

CHRONIQUE MILITAIRE

Quel sera l'objectif des armées allemandes après la conquête de Rostov et de Stalingrad ?

Par le général ALI IHSAN SABIS

Le général Ali Ihsan Sâbis écrit dans le «Taaviri-Efkâr» :

Les Allemands ont pris Rostov. Ils ont capturé beaucoup de prisonniers et un butin considérable. Les forces allemandes qui, il y a quelques jours, ont avancé vers le Sud, à travers le Don inférieur, ont probablement coupé désormais la voie ferrée venant du Caucase et qui se dirige d'une part vers Rostov et de l'autre vers Stalingrad. En même temps le pipe-line du pétrole venant du caucase dans les bassins du Don et du Donetz a été aussi coupé.

Pour le moment, les Soviétiques peuvent encore utiliser les pipes-lines qui, au Caucase méridional, vont de Bakou à Batoum et, au Caucase septentrional, de Grosny à Tuapse; ils peuvent assurer ainsi les besoins de la flotte et de l'aviation rouges.

On dit que la flotte soviétique de la mer Noire s'est réfugiée au port de Poti. Effectivement, à la suite des violents bombardements qui ont eu lieu dans le port de Novorossisk, on n'y voit plus de navires soviétiques.

On dit aussi que, tandis que les Allemands sur les rives du Don inférieur, ont passé du Nord au Sud, les armées du maréchal von Manstein, en Crimée, ont fait un bond sur la rive orientale du canal de Kertch et se sont emparés de la presqu'île de Taman.

Vers Moscou ou vers le Caucase ?

Dans la partie méridionale du front, les défaites russes sont si graves qu'il n'est plus possible de les dissimuler et les journaux ainsi que les informations de Moscou ne cachent plus que la situation est grave.

Pour ce qui est de l'action ultérieure des Allemands, l'invasion du Caucase et la prise de Moscou, avec, dans les deux cas, l'annihilation de forces soviétiques considérables, sont deux opérations stratégiques très importantes en principe. Si les Allemands sont suffisamment préparés et disposent d'assez de forces de façon à entreprendre les deux mouvements en même temps, il est indubitable qu'il convient de mener de front ces deux entreprises. Si toutefois, ils se trouvent dans la nécessité de choisir entre les deux mouvements, il est certain que l'action contre le Caucase est plus avantageuse pour eux.

En guerre, les facteurs moraux sont aussi importantes que les facteurs matériels. Aujourd'hui, les Allemands concentrent leur force matérielle principale sur la ligne Rostov-Stalingrad. D'autre part, le moral russe, dans ces régions, est fort ébranlé. Il convient donc, pour les Allemands, de ne pas perdre cette occasion, d'en tirer le maximum de profit possible, de ne pas permettre qu'elle se transforme au profit des Russes.

En outre, aux avantages moraux que compte la conquête du Caucase s'ajoutent des avantages matériels considérables; il s'agit de conquérir les pétroles du Caucase et d'en priver l'adversaire, d'arrêter les secours anglo-américains à l'URSS, de menacer les derrières de l'Inde, de ne pas permettre aux Russes d'emporter les moissons des vallées entre la Volga et la mer Noire, qui sont parvenues actuellement au moment de la récolte.

La véritable situation entre Voronej et Orel

La pression exercée par les forces de la zone de Moscou, sur la ligne Voronej-Orel, n'ont pas suffi à arrêter le désastre russe au Sud ni à atténuer la

pression allemande. Les Allemands, sur cette ligne n'ont pas attaqué, comme certains paraissent le croire, et n'y attaquent pas. Comme nous l'avons déjà écrit, les Allemands ont constitué dans la région Voronej-Orel un angle défensif, pour la protection de l'aile gauche et des derrières des opérations devant être entreprises et actuellement en cours au Sud. Cette défense continue avec succès. Aucune des offensives locales ou de celles ayant une importance stratégique effectuées par les Russes sur la ligne Voronej-Orel-Rjev-Iac Ilmen, depuis le début de juillet, n'a été couronnée de succès; quotidiennement, les Allemands repoussent avec succès les attaques russes.

L'oeuvre entamée au Sud doit être complétée

A en juger par le cours actuel des événements militaires, on ne parviendra guère à prévenir la défaite russe. En quelques semaines, les Allemands compléteront la conquête du Caucase septentrional. Et il est probable qu'ils se rendront maîtres des passages des monts du Caucase. Après quoi, vers la fin août, en septembre et au début d'octobre, ils pourront attaquer les arrières et la partie à l'Est de Moscou entre la Volga et Voronej.

Si l'on donne la possibilité aux Russes de tenir la ligne entre la Volga et la mer d'Azof, on ne les empêchera pas de tirer parti comme ils l'ont fait jusqu'ici des pétroles du Caucase et de la voie des secours qu'ils reçoivent du Sud. Ils pourront continuer à être ravitaillés par Astrakhan. Or, la guerre actuelle est surtout une guerre de tanks et d'avions. Sans pétrole, on ne peut utiliser ni les uns, ni les autres.

Au point de vue de son étendue, la partie du front russe qui vient d'être écrasée, représente environ le tiers de toute la longueur du front. Mais les armées qui y sont concentrées sont très supérieures, en effectifs, au tiers de l'armée rouge. Peut-être en représentent-elles la moitié. Dans ces conditions, il faut les compléter leur défaite.

Indépendamment de ces considérations, le fait que la mer Noire pourra constituer une voie de ravitaillement pour les forces allemandes qui occuperaient le Caucase, constitue aussi une considération fort importante.

La délégation de la presse turque en Allemagne

La visite au front de l'Ouest

Berlin, 27-A.A. — La délégation de la presse turque est partie samedi de Francfort pour Wiesbaden après avoir visité le château fort de Klopp. Elle est arrivée à Bad Kreuznach.

A Niederhausen les hôtes turcs ont visité les vignobles et les caves mosellanes. Le voyage a continué par Hunsrück et Trèves à Luxembourg. La ville fut visitée dimanche matin. Le départ eut lieu dans l'après-midi pour Sedan. On visita les grandes fortifications de Montmédy où fut opérée la première percée de la ligne Maginot par les Allemands pendant la campagne de France. Le voyage continue sur Reims.

La Municipalité assume le ravitaillement d'Istanbul

(Suite de la 1ère page)

les fonctions de la commission du contrôle des prix.

Au cours toujours de la réunion d'hier la question des cadres de la nouvelle organisation fut aussi examinée et tout en constatant que cela dépend des crédits qui seront alloués ultérieurement, il a été constaté qu'on a besoin d'un personnel de 160 employés y compris celui du bureau du pain.

Une commission composée de trois employés de la direction économique de la Municipalité a commencé depuis hier à prendre livraison des dossiers des pièces et des objets inventoriés de la direction du ravitaillement régionale dis-

Un important discours du président du Conseil nippon

Le Japon est prêt à collaborer avec l'Inde pour aider à réaliser son indépendance

Osaka, 27 AA. — Le premier ministre, M. Tojo, prononça un discours devant plus de 20.000 personnes au cours d'une manifestation qui fait partie de la campagne pour la concentration ultérieure de toutes les énergies nationales. Les ambassadeurs d'Italie et d'Allemagne étaient aussi présents.

Le général Tojo exalta les victoires brillantes remportées par les forces de l'Axe soulignant que la situation militaire actuelle représente la base sur laquelle les nations tripartites unissent directement leurs efforts pour infliger le coup final à l'ennemi commun.

Parlant de l'Inde, le premier ministre déclara : « Le Japon qui est fermement décidé à vaincre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ne peut pas permettre que l'influence anglo-américaine subsiste aux Indes. »

Le général Tojo ajouta que le Japon n'hésitera pas à collaborer avec l'Inde pour aider cette nation à réaliser ses aspirations séculaires.

Un avertissement à l'Australie

Parlant de l'Australie le général Tojo déclara que si les dirigeants australiens persévéraient dans leur résistance inutile, le Japon n'aura aucune pitié et pliera leur pays.

L'activité aérienne s'intensifie autour de l'Australie

Melbourne, 28-A.A. — Le grand quartier général allié communique :

L'aviation alliée effectua deux puissantes attaques de nuit sur l'aérodrome et les baraquements de Koopang dans l'île de Timor, allumant des incendies.

De petites formations japonaises comprenant de trois à cinq appareils attaquèrent à deux reprises Port Darwin.

Il n'y a ni dégâts ni victimes. En Nouvelle-Guinée les bombardiers et les chasseurs alliés continuèrent leurs attaques sur les positions ennemies et firent sauter un dépôt de munitions.

Les patrouilles alliées furent en contact avec l'ennemi à l'Est de Kokoda.

Les sous-marins nippons donnent la chasse aux navires de commerce américains

Tokio, 27-A.A. — Le communiqué du Quartier Général impérial annonce que 8 autres navires ennemis totalisant 71.000 tonnes furent coulés entre le 1er juin et le 16 juillet en plus d'autres navires ennemis dont le Quartier général annonça la destruction le 18 juillet.

Dans la zone de Seattle sur la côte occidentale des Etats-Unis, d'autres sous-marins nippons coulèrent ou endommagèrent gravement un navire ennemi de 6.000 tonnes et un autre de 7.000 tonnes.

Zone de Sydney: Au large de la côte australienne les avions de bombardement et la marine nipponne entre le 1er juin et le 17 du même mois coulèrent un navire ennemi de 8.000 tonnes et deux de 7.000 tonnes et un de 5.000. Un autre vapeur de 6.000 tonnes fut coulé ou endommagé par des sous-marins japonais le 16 juin dans la zone de Dutch Harbour dans les îles Aléoutiennes.

Des agents japonais en Australie

Canberra, 27-A.A. — Selon les informations des milieux officiels australiens,

LA BOURSE

Istanbul, 23 Juillet 1942

Sivas-Erzurum	I	
Sivas-Erzurum	II	
Sivas-Erzurum	VII	
Chemin de fer d'Anatolie	II	
Banque Centrale		
Banque d'Affaires		

CHEQUES

Change

Londres	1	Sterling
New-York	100	Dollars
Madrid	100	Pesetas
Stockholm	100	Cour. B

La question du "Second Front" continue à préoccuper l'opinion britannique

Edgard Granville demande une action directe

Stockholm, 27 AA. — D.N.B. — Le correspondant de Londres du «Nouvel Allemand» annonce qu'à l'occasion d'un rapport sur la situation de la guerre avant que la Chambre des communes aille en vacances. Ce rapport a suivi d'un débat.

Sir Edward Grigg, membre du cabinet anglais, a déclaré ainsi que le «Nouvel Allemand» l'annonce de la décision du gouvernement britannique de créer un deuxième front plus un secret, mais que le gouvernement ne peut pas créer un deuxième front sans que par les membres du cabinet de guerre.

Brown, membre indépendant du cabinet, a exigé à Grantham qu'un deuxième front soit créé maintenant dans un an. Un fiasco vaut mieux du tout.

Edgard Granville, membre du cabinet anglais, a déclaré que le gouvernement devait être appelé à une action directe.

Selon lui, le gouvernement britannique pendant 6 mois d'optimisme leur de rose. Pas une seule justification un pareil optimisme.

Le président des métallurgistes Tanner, a déclaré : « Si nous ne créons pas un deuxième front, nous pourrions perdre la guerre. »

Une goélette canadienne

Ottawa, 28 AA. — Un sous-marin japonais fit la première attaque pendant cette guerre contre une goélette de pêche canadienne.

Le capitaine Richardson de la goélette déclara que le sous-marin japonais coula le petit vaisseau pendant une demi-heure et tira 200 obus. Richardson estima qu'il gît d'un gros sous-marin entre 90 et 120 mètres.

MARINE MARC

La liberté de la navigation des eaux nationales

Les membres de l'Union des Nations ont décidé de demander aux gouvernements de laisser libre la navigation dans les eaux nationales. La question sera l'objet des débats préliminaires des armateurs, le 30 juillet.

On croit que des agents japonais quèrent des sous-marins sur les côtes isolées en Australie. Les éléments subversifs des Japonais bruits firent naître des soupçons. On croit que le mouvement japonais des forces alliées a été arrêté.